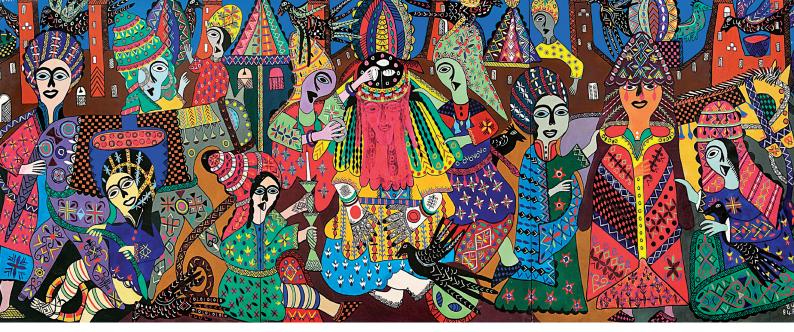


Exposition

L'art au féminia Une création plurielle

Exposition temporaire du 30 avril au 31 octobre 2015 Au Musée de Bank Al-Maghrib





COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'art au féminin, Une création plurielle Exposition temporaire

Rabat le, 30 avril 2015

Le Musée de Bank Al-Maghrib abrite du 30 avril au 31 octobre 2015, une exposition temporaire sous le thème « L'art au féminin, Une création plurielle ».

Dédiée aux artistes marocaines, cette exposition se veut un hommage à la participation singulière de la femme sur la scène artistique et culturelle marocaine. Elle célèbre la création plurielle au féminin et donne à découvrir les œuvres d'une quinzaine de femmes artistes qui ont marqué, pour certaines d'entre elles, l'histoire des arts plastiques au Maroc.

C'est également l'occasion pour le Musée de Bank Al-Maghrib de partager avec le public une partie de sa collection d'œuvres d'art, consacrée à la création au féminin.

En marge de l'exposition, des ateliers pédagogiques au profit des établissements scolaires seront organisés pendant toute la durée de l'exposition.

Artistes exposées :

Chaibia Tallal, Meriem Meziane, Fatima Hassan El Ferrouj, Fatna Gbouri, Benhila Regraguiya, Taoufa Elharrah, Malika Agueznay, Fatiha Zemmouri, Wafaa Mezouar, Lalla Essaydi, Majida Khattari, Lamia Naji, Rahma Laaroussi.

Contact presse:

Nouaim SQALLI Tél.: 05.37.57.43.96 E-mail: n.sqalli@bkam.ma

L'art au féminin, Une création plurielle Exposition temporaire

L'art, comme expérience sensible et pluridimensionnelle, a toujours été une question féminine par excellence. Pénelope tissait et retissait sa trame en attendant le retour d'Ulysse. Broderies, tapisseries, et bien d'autres arts, dits artisanaux, nous interpellent encore par la finesse de leur composition et la créativité dont elles témoignent. Pour dire que le féminin de l'art traverse le temps tout en empruntant de nouvelles voies et en se forgeant des postures pleines de promesses.

Si l'on peut reconnaître «la touche» féminine dans les créations de plusieurs femmes artistes, nombre d'entre elles choisissent de moduler des matières «viriles», afin d'aller au-delà de leur généricité et de leur corps. D'autres, en revanche, mettent en scène leur propre corps, investissant ainsi leur image propre, afin de la reformuler selon l'intentionnalité existentielle qui les habite.

Au Maroc, l'art moderne au féminin remonte à la fin de la première moitié du siècle dernier. Meriem Meziane, première femme à s'être offert une formation dans l'art de l'image en Espagne, a ouvert le chemin à ses semblables, par son travail de pionnière, ainsi que par ses scènes féminines qui prolongent de façon singulière le regard d'un Delacroix. Fait marquant, car la fin des années 1940 connut les premières manifestations de la présence de la femme dans la scène publique, à un moment où la femme affirmait sa présence dans la scène politique, sociale et culturelle.

Bien que les artistes et les intellectuels dans les années 1960 aient été hostiles à « l'art naïf », cette nouvelle pratique n'a cessé de prendre de l'ampleur par l'originalité de ses compositions et par son ancrage dans l'imaginaire populaire.

Ainsi, Chaïbia, découverte par le critique d'art français Gaudibert dans les années soixante, déserte ses besognes quotidiennes de femme au foyer pour se consacrer avec beaucoup de force et d'abnégation à sa nouvelle vocation d'artiste ni naïve ni primaire, mais plutôt brute et singulière. Fatima Hassan, brodeuse, s'empare de la toile pour la transformer en espace presque magique où le féminin respire la vie.

Ce trio créatif installa les jalons d'un art au féminin largement apprécié tant au Maroc qu'à l'étranger. Ce qui contribua à fructifier la scène artistique et à lui conférer une empreinte de pluralité indéniable. Cette voie pleinement ouverte nous a offert d'autres expériences qui ne manquent pas de nous séduire : Fatna Gbouri et ses figures en mouvement ; Benhila Regraguiya avec sa touche de tisseuse de rêveries ; Taoufa Elharrah et ses scènes presque abstraites et fortement colorées...

Bien que rares soient les femmes qui ayant suivi une formation artistique en cette période, d'autres noms vinrent alimenter cet art qui sut s'intégrer parfaitement à une histoire naissante de l'art marocain. Malika Agueznay, une autre pionnière, avec ses compositions scripturales à bases d'algues agencées comme une danse féérique, travaille le signe comme matrice et possibilité de sens et de signification.

Il faut attendre les années 1990 pour que cette présence artistique puisse se confirmer et ainsi inscrire la création féminine dans un processus novateur. Si plusieurs femmes artistes se cantonnent encore dans un travail plastique qui ne libère pas leurs potentialités créatives, d'autres vont au-delà de l'horizon que leur réserve la vision conformiste afin de se libérer des limites où on les a souvent emprisonnées. Ainsi, l'art au féminin explore ses possibles, se libère des préjugés et s'envole de pleines ailes dans un domaine complexe mais prometteur!

De la peinture, à la sculpture à l'art nouveau, l'aventure féminine ne cesse de nous offrir des expériences exceptionnelles. Ainsi, la pratique sculpturale de Ikram Kabbaj est à cet égard pleine de questions. Le travail de Fatiha Zemmouri interroge la matière et en construit des architextures dont le sens explore de nouveaux horizons de la plasticité! C'est que plusieurs femmes s'attaquent aux matériaux «viriles» pour se les approprier et y forger une identité plurielle et une créativité à fleur de corps!

Safae Erruas, elle, élabore une archéologie visuelle et symbolique d'une féminité dont les blessures sont si béates qu'elles interpellent la dialectique du nocturne et du diurne, du transcendantal et du matriciel! D'autres femmes artistes nous invitent tout près de leur sensibilité éveillée à leur rêve et à leur regard. Wafaa Mezouar agence ses compositions en transe. Lalla Essaydi transforme le support photographique en parchemin où les signes sont les traces d'une mémoire éveillée aux blessures et à la beauté du féminin.

Les nouvelles expériences plastiques menées par de jeunes artistes femmes témoignent d'une richesse indéniable. Leur nombre ne cesse d'accroître et leur aventure nous interpelle tant par ses composants que par ses dimensions novatrices. Comme si l'art contemporain offrait un terrain propice qui pousse les femmes à s'investir plus profondément dans cette pratique porteuse de changement et de liberté inconditionnelle.

En effet, de plus en plus de femmes s'aventurent dans cette démarche et lui vouent un désir de créativité renouvelé et une volonté de recherche plastique assidue. Si les unes nous viennent d'une formation académique locale (Ecole des beaux arts de Tétouan ou école des beaux arts de Casablanca...), d'autres sont autodidactes ou délaissent leur pratique d'architecte ou de médecin... pour épouser l'art des formes et des formulations!

Cette exposition ne se veut nullement être un panorama exhaustif de ce dynamisme. Elle plonge dans la collection riche et variée de Bank Al-Maghrib afin d'offrir au visiteur les créations féminines qu'elle recèle.

Il s'agit d'une célébration de la création plurielle au féminin, en un moment historique où la femme marocaine est toujours en quête d'équité, de présence active et de visibilité sociale et culturelle. L'art est, en effet, le lieu où elle inscrit sa créativité comme alternative à la marginalisation, où elle déploie la richesse incommensurable de son être face à ceux qui veulent la cantonner dans le rôle d'être soumis et inactif.

Cette exposition est un clin d'œil à la présence vitale de la femme dans le domaine artistique et culturel. Une présence par ailleurs dotée d'une singularité créative irréductible, à laquelle il nous faut incessamment rendre hommage, valoriser et rendre visible!

Farid Zahi Commissaire de l'exposition